

1 Soirées d'enfance*¹

Soirées d'enfance

Il rentrait toujours très tard, las d'une longue journée, muet d'avoir écouté chacune et chacun, silencieux d'épuisement. Je guettais son tour de clé dans la serrure et me relevais pieds nus sur la moquette, juste pour l'apercevoir, soulagé² de son arrivée.

Il rentrait, s'écroulait à la cuisine devant des couverts en argent autour d'une assiette de légumes multicolores à faire réchauffer qu'il mangeait froide, à grand bruit. Comme son chien au retour de la chasse. Repoussait sa chaise et se levait en bâillant fort. La lourde serviette blanche et brodée tombait sous la table, fantôme recroquevillé.

Un coup d'œil sur la télévision du salon. Toutes les chaînes³ défilaient. Quelques minutes suffisaient à combler son attente. Il avait l'intuition des scénarios, qu'ils fussent sentimentaux ou politiques, et n'était jamais curieux d'en connaître⁴ les intrigues entrecroisées et les dénouements. Comme pour ses patients.

Passage par la salle de bains. Il se lavait les mains une ultime fois, et à pas plus lents, plus lourds, poussait la porte de la chambre. Assis sur le bord du lit, tête penchée, il priait sans doute, puis s'allongeait, bien droit comme les gisants des cathédrales, fermait les yeux et s'endormait.

C'était mon père. Comme je l'ai aimé !

1. Niveau de difficulté croissante : *, **, ***.

2. Ou : soulagée.

3. Ou : chaînes.

4. Ou : connaître.

Commentaires

Principales difficultés expliquées

- **Soirées** : nom féminin. Le pluriel indique la répétition de leur nombre.
- **L'enfance** : le son -en s'écrit avec un -e puis avec un -a.
- Il **rentrait** : verbe rentrer, 1^{er} groupe. L'imparfait exprime l'habitude d'une action dans le passé.

Rappel

Pour tous les verbes, l'imparfait se forme avec le radical de la 1^{re} personne du pluriel de l'indicatif présent suivi des terminaisons : -ais, -ais, -ait, -ions, -iez, aient. Exception : le verbe être. Nous sommes → j'étais, nous étions.

- **Toujours**, adverbe, prend toujours un -s.
- **Très**, adverbe. Noter l'accent grave.
- **Tard**, adverbe. Noter le -d final comme dans tardif, tardivement.
- **Las** : adjectif masculin. Au féminin, lasse. Ne pas confondre avec l'adverbe *là* qui indique le lieu.
- **Muet**, muette, adjectif.
- D'avoir **écouté chacun** : le participe passé employé avec l'auxiliaire avoir est invariable si le COD est postposé.
- **Silencieux**, masculin. Silencieuse, féminin.
- **Je guettais**. Le verbe guetter, 1^{er} groupe, se conjugue comme le verbe aimer sans changer son radical. Ne pas confondre avec les verbes en -eter comme jeter. → Voir dictée n° 23
 - ☛ Exemples : je guette, nous guettons, je guetterai, etc.
- Attention, les verbes en -guer conservent le -u à toutes les formes.
- Un tour de **clé** : deux écritures possibles : une clé ou une clef.
- Dans la **serrure** : ne pas oublier les deux -r.
- **Je me relevais** : verbe relever, 1^{er} groupe. Imparfait d'habitude.
- **Pieds nus** : ne pas oublier de mettre le pluriel au nom et à l'adjectif.
- **Pour l'apercevoir** : verbe apercevoir, 3^e groupe. L'infinitif est demandé par la préposition *pour*.
- **Apercevoir** : avec un seul -p car on n'aperçoit qu'avec un seul œil !

- **Soulagé (e)** : on ignore si l'enfant est un garçon ou une fille. Le féminin du participe passé est accepté.
- Des légumes **multicolores** : l'adjectif prend un -e même au masculin !
- **À faire réchauffer** : le premier infinitif *faire* est voulu par la préposition *à*, le second, *réchauffer*, lui succède.

Rappel de la règle

Lorsque deux verbes se suivent, le second est à l'infinitif.

- **Il mangeait**, verbe manger, 1^{er} groupe. Les verbes en -ger gardent le -e devant -a et -o.
 - ☛ **Exemples** : il neigeait, nous voyageons, nous mangions, vous jugiez.
- Ainsi se conjuguent les verbes allonger, bouger, changer, diriger, interroger, juger, loger, manger, mélanger, nager, obliger, partager, protéger, ranger, etc.
- **À grand bruit**, expression au singulier.
- **En bâillant** : verbe bâiller, 1^{er} groupe. Ne pas oublier l'accent circonflexe sur le -â.
- La serviette **brodée** : participe passé du verbe broder, 1^{er} groupe, employé comme adjectif. Il s'accorde avec le nom auquel il se rapporte : *serviette*, féminin singulier.
- Un **fantôme** : avec un accent circonflexe sur le -ô.
- Fantôme **recroquevillé** : le son [k] s'écrit avec un -c, puis avec -qu. Du verbe recroqueviller, 1^{er} groupe. Le participe passé, employé comme adjectif, s'accorde avec le nom auquel il se rapporte : *fantôme*, masculin.
- Un **coup** : ne pas confondre avec coût, ou cou.
- Un coup d'**œil** : -o et -e lié.
- **Quelques minutes** : à mettre au pluriel, il y en a plusieurs !
- Quelques minutes suffisaient à **combl**er son attente. Après la préposition *à*, le verbe se met à l'infinitif.
- Les **scénarios** : la nouvelle orthographe considère que les mots étrangers prennent des accents et un -s au pluriel. Sont encore acceptés, cependant, des *scenarii*, sans accent.
- **Qu'ils fussent sentimentaux ou politiques**. Le subjonctif imparfait du verbe être indique la possibilité d'une situation. Le temps passé nécessite ce temps.

- **Connaître** : la nouvelle orthographe enlève l'accent circonflexe. Les deux orthographes sont possibles.
- Il n'était jamais curieux **d'en connaître** les intrigues. Après la préposition *de*, le verbe se met à l'infinitif.
- Les **intrigues entrecroisées** : l'intrigue est féminine, entrecroisée prendra un -e. L'ensemble est au pluriel.
- Les **dénouements** : ne pas oublier le -e après -ou.
- Il **se** lavait les mains. Ne pas confondre le pronom réfléchi, *se*, et le pronom neutre : *ce*. Le pronom réfléchi est toujours placé avant le verbe.
- **Assis** : participe passé du verbe *asseoir*. Ne pas oublier le -s final. Au féminin, on écrirait *assise*.
- **Tête penchée** : accorder le participe passé du verbe *pencher*, 1^{er} groupe, employé comme adjectif, avec *tête*, féminin singulier.
- Il **s'allongeait** → verbe *s'allonger*. Comme pour le verbe *manger* (voir ci-dessus), le verbe en -ger garde le -e devant -a et -o.
- Les **gisants** : de paisibles statues dans les églises, sur les tombeaux.
- **C'**était mon père. *C'* mis pour *ce*. Le pronom neutre est sujet du verbe. On peut le remplacer par le pronom : *il*.

La nature des mots et leurs fonctions

Il est impensable de commencer une étude de la langue française sans connaître, ou se remémorer, la nature d'un mot et sa fonction dans la phrase.

Ce sont ces deux notions qui permettent le raisonnement grammatical, et donc le choix de la bonne orthographe.

■ Nature des mots

- ▶ **Le nom désigne un être ou une chose. Il peut être masculin ou féminin, singulier ou pluriel.**

☛ Exemples : père, moquette.

- ▶ **Le déterminant précède le nom et s'accorde avec lui. Il peut être un article**

- Défini (le, la, les)
- Indéfini (un, une, des)
- Partitif (du, de la, d')

► **L'adjectif qualifie le nom. On en distingue plusieurs :**

- Adjectif qualificatif (multicolore...) s'accorde avec le nom.
- Adjectif numéral ordinal (premier, deuxième...) s'accorde avec le nom.
- Adjectif numéral cardinal (un, deux, trois...) est invariable sauf vingt et cent.
- Adjectif interrogatif (quel ?...) exclamatif (quel !...) s'accorde avec le nom.
- Adjectif verbal formé sur le participe présent ou le participe passé (aimant, soulagé...)
- Adjectif indéfini (un autre, plusieurs...)
- Adjectif possessif (mon, ton, son, ma, ta, sa...)
- Adjectif démonstratif (ce, cet, cette...)
- Adjectif de couleur (bleu...). Ne s'accorde pas :
 - s'il s'agit d'un nom qui indique la couleur (des chaussures crème),
 - si l'adjectif est composé (bleu marine),
 - si le mot décrit est multicolore (les drapeaux français bleu, blanc, rouge)

► **Le pronom se met à la place d'une personne ou remplace un élément de la phrase.**

- Pronom personnel (je, me, moi, tu, te, toi, il...)
- Pronom indéfini (aucun, autre, autrui, chacun, certains, la plupart, nul, on, personne, plusieurs, quelqu'un, rien, tout, tous, un, un autre...)
- Pronom démonstratif (ce, celui, celle, ce, celui-ci, celui-là...)
- Pronom possessif (le mien, le tien...)
- Pronom relatif et interrogatif (qui, que, quoi, dont, où, lequel, laquelle, lesquels...)

► **Le verbe exprime une action et se conjugue. Il peut être :**

- Transitif, (aimer), intransitif (parler à)
- D'action ou d'état (être, paraître, sembler, devenir, demeurer, rester)
- Pronominal (se souvenir)
- Impersonnel (il pleut, il faut, il fait beau...)
- Défectif, certaines formes n'existent pas
 - ☛ **Exemple :** verbe clore, choir, frire.

► **L'adverbe invariable**

- De temps (autrefois, jamais, tard...)
- De lieu (ailleurs, ici, partout...)
- De quantité (assez, encore, trop...)
- De manière (bien, mieux, plutôt...)
- D'affirmation (bien sûr, sans doute, vraiment...)
- De négation (ne... guère, ne... pas, ne... point...)

► **La conjonction de coordination relie des mots ou des propositions de même nature. Elle est invariable.**

- Mais, où, et, donc, or, ni, car.
- Alors, aussi, d'ailleurs, en effet, en revanche, en outre, néanmoins.

► **La conjonction de subordination et la locution conjonctive**

- Que, quand, si, lorsque, puisque, comme, quoique, sinon...
- Afin que, parce que, depuis que, aussitôt que, en sorte que, sans quoi, au cas où, dès que, en attendant que...

► **La préposition introduit un mot ou un groupe de mots. Elle est invariable.**

- À, avant, après, avec, chez, dans, de, par, pour, sous, au-dessous de, à côté de, au cours de...

► **L'interjection est invariable. Elle traduit le sentiment, la réaction de l'auteur. C'est parfois une onomatopée.**

- ☛ Exemple : Bravo ! Attention ! Chut ! Ah ! Eh ! Aïe !

■ **Fonction des mots**

► **Sujet**

- Il répond à la question : qui est-ce qui ?
- **Il** rentrait. Qui est-ce qui rentrait ? Il.
- Il est donc le sujet du verbe rentrait qui sera conjugué à la 3^e personne du singulier.

► **Attribut du sujet**

- Les scénarios, qu'ils fussent **sentimentaux ou politiques**.

▶ **Épithète**

- La **lourde** serviette **blanche**.

▶ **Apposition**

- **Soulagé de son arrivée**, je me relevais.

▶ **Apostrophe**

- **Viens, toi !**

▶ **COD = complément d'objet direct. Indispensable, il détermine l'accord des participes passés.**

- Il répond à la question : qui ? Quoi ?
- Je guettais **son tour de clé**. Je guettais quoi ? Son tour de clé, COD du verbe je guettais.
- Il se lavait **les mains**. Il se lavait quoi ? Les mains, COD du verbe se lavait.

▶ **COI = complément d'objet indirect. Indispensable, il détermine le non-accord des participes passés.**

- Il répond à la question : à qui ? À quoi ?
- Il parlait à ses amis. Il parlait à qui ? À ses amis, COI de parlait.
- Il avait parlé à ses amis. Il avait parlé à qui ? À ses amis, COI. Le participe passé ne s'accorde pas.

▶ **Complément du nom**

- Las **d'une longue journée**.

▶ **Complément d'agent. Il est introduit par la préposition *par*.**

- Il est fatigué **par sa journée**.

▶ **Complément circonstanciel de temps, de lieu, de moyen, de manière, de but, de comparaison, le gérondif...**

- Il rentrait **le soir**, complément de temps.
- Il s'écroulait à la cuisine, complément de lieu.
- Il mangeait **avec des couverts en argent**, complément de moyen.
- Je me relevais **pieds nus**, complément de manière.
- Quelques minutes suffisaient à combler son attente, complément de but.
- Il s'allongeait **comme les gisants des cathédrales**, complément de comparaison.
- Il se levait **en bâillant**, gérondif.

Un matin, les mots sont revenus.

Pourtant rien n'avait changé, ce matin-là. Les feuilles du platane s'écartelaient en silence, les pies jouaient entre les pins et les oliviers, les mouettes et les goélands riaient en criant leur faim, et comme toujours le chat noir, assis à l'ombre d'un volet, les yeux verts entrouverts, surveillait le jardin, les oreilles sans cesse pointées vers la course d'un train ou le vol d'un insecte.

Elle a aujourd'hui le port d'une reine.

Enfin, le port de tête et le sourire raffiné, l'œil amusé.

Elle a accepté que l'infirmière lui envoie des jets tièdes sur tout le corps, la touche, lui pétrisse le crâne alors qu'elle ne supportait plus le contact.

Elle est arrivée avec sa lenteur de souveraine, la tête haute et propre, à pas comptés. Elle s'est arrêtée au seuil de la porte, resplendissante de silence dans la douceur du jour.

Pain grillé et fleur de thé. Elle a partagé avec nous les premiers projets du matin, les amusements du chat si lestement grimpé sur ses genoux, le goût très sucré de la confiture de prune trop cuite, un peu caramélisée.

Et les mots sont revenus.

D'abord un. Accroché, un second. Une phrase toute simple et le sourire qui l'accompagne.

Et toute la journée fut commentée avec humour, délicatesse.

Et chacun venait s'asseoir¹ étonné et heureux, à côté de la chaise longue vivante. Le soir, on risqua même un bénédicité chanté très aigu pour percer la nuit, pour remercier « ceux qui ont préparé le repas » et pour protéger les pèlerins des grands chemins et tous les malades, ces autres voyageurs de la vie. Bougies claires dans une nuit obscure, étoiles brillantes sur la table comme au ciel.

Une mère, une reine, et nous, son fils, ses filles, très affairés autour d'elle. La vie pourrait s'arrêter.

1. Ou : assoir.